

# BAZOOKA

## Le tour d'Algérie des incendies

PAR MOHAMED BOUHAMIDI  
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Quelques éléments similaires entre les émeutes de Kouba à Alger et celles d'Oran laissent à penser que nous nous trouvons face à une nouvelle nature de l'émeute. Ici et là-bas, les manifestants ont ciblé des commerces, des entrepôts, et se sont livrés à des pillages. Scènes ordinaires de toute émeute et ça ne peut être pris pour un élément dominant ou particulier ? Ce n'est pas sûr. Octobre 88 s'est également déroulé sous le signe du pillage et les gens se souviennent de ces jeunes emportant qui une paire d'Adidas, qui un survêtement pris dans les magasins. A l'époque les pénuries, les manques étaient monnaie courante et il ne semble pas que le pillage avait été prémédité, préparé à l'avance mais qu'il a accompagné les troubles. Et de ce point de vue, les pillages du 5 Octobre 1988 restent tout à fait dans la lignée des insurrections spontanées de la jeunesse à travers le monde. Les témoignages sur la mise à sac de certains lieux à Kouba attestent que les pillages ont visé des négoce préalablement repérés. Ils attestent aussi qu'ils furent le fait de bandes organisées et pas d'une démarche spontanée. A Oran, ces traits ont été relevés dans les écrits envoyés par les journalistes ou dans les échos recueillis auprès des citoyens. Seules des études de scientifiques, dont un confrère a déploré le silence face à ces phénomènes, pourraient nous en livrer la signification. Mais sans les attendre, on peut supputer avec beaucoup de crainte que faute de cadre organisé pour la jeunesse et à cause de toutes les entraves que le pouvoir met au libre déploiement des partis d'opposition, les jeunes se sont repliés sur des formes mafieuses d'organisation. Si ce sentiment est justifié par plus de faits, on serait entré dans une société de la désespérance et dans un risque de violence accrue et généralisée. Beaucoup de signes indiquaient l'imminence et la violence extrême d'une explosion sociale. Les intellectuels ont joué leur rôle prospectif et pleinement. Ils n'ont cessé, à partir de chiffres et de données pourtant parcellaires, d'alerter sur les conséquences catastrophiques des orientations politiques actuelles. A aucun moment, le pouvoir n'y a prêté attention, occupé qu'il était à renforcer son emprise sur le pays et ses ressources, au point de donner l'impression qu'il souhaitait ces explosions et qu'il préfère gérer le pays par séismes successifs plutôt que de partager la moindre parcelle de son autorité. Il a déjà montré qu'il était prêt à gérer le pays contre les élites et contre ses propres fonctionnaires dans sa gestion des dernières grèves. Veut-il nous démontrer qu'en dehors de lui nous ne ferions face qu'à des bandes criminelles ?

M. B.

# PERISCOPE

periscoop2008@yahoo.fr  
Le Soir d'Algérie - Jeudi 29 mai 2008 - Page 2

## LE NIET DE BEN BELLA

**E**n plus du chef auto-exilé du FFS, des personnalités proches du palais royal marocain auraient tenté de convaincre le président Ben Bella de faire une déclaration publique démentant les propos du journaliste égyptien Mohamed Hassanain Heykel. C'est ce que révèlent des sources diplomatiques à Alger sans, toutefois, préciser la réponse exacte du premier président de l'Algérie indépendante, qui figurait parmi les cinq dirigeants du FLN dont l'avion avait été détourné par les forces coloniales.



### Purge



Le P-dg d'Air Algérie a récemment saisi la direction des ressources humaines de la compagnie afin qu'elle adresse des notifications aux cadres de plus de 60 ans pour faire valoir leur droit à la retraite. Cette initiative est perçue comme étant une purge. C'est notamment le cas au niveau du syndicat d'entreprise (UGTA) d'Air Algérie dont le secrétaire général a largement dépassé l'âge de la retraite.

### Le retour de Madame

Une ancienne inspectrice à Air Algérie, qui a fait valoir ses droits à la retraite et touché une prime de fidélité d'un million de dinars, vient d'être réintégrée au sein de la compagnie. Après remboursement de cette prime, elle a été nommée à Londres. Comme ça elle pourra être proche de son fils qui réside là-bas. Notons qu'il s'agit de l'ex-épouse d'un ministre toujours en activité.

### Boomerang

Suite à votre périscope du 28 mai 2008 sous le titre, « Gâchis », j'ai l'honneur de vous demander d'insérer les précisions suivantes :

Les travaux de « relooking » de l'immeuble abritant le siège du ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme n'ont pas démarré depuis 48 heures mais depuis plus de deux mois.

Les travaux consistent à « débarrasser » la façade de l'immeuble d'une série de climatiseurs qui la dénaturaient pour les remplacer par une centrale de climatisation placée judicieusement sur la terrasse.

L'architecte en charge de l'opération, dans un souci d'esthétique, a préconisé de recouvrir les montants (saillis de poteaux) et non la façade comme rapporté dans votre périscope, par l'alucoband (plaques en aluminium) pour évacuer l'eau que produira la centrale évoquée ci-dessus (vidange). Solution qui n'a pas été agréée par Monsieur le Ministre au stade des essais.

#### NDLR :

Tant mieux que le ministre ait réagi positivement en n'agréant pas cette « solution ». L'essentiel étant de préserver l'architecture originale de la bâtisse, le reste importe peu.

### La confiance de Belkhadem

Le remaniement partiel du gouvernement n'interviendra, finalement, qu'à la prochaine rentrée sociale.

C'est, du moins, ce qu'aurait confié Abdelaziz Belkhadem à certains hauts cadres du FLN qui, naturellement, se sont empressés de le répercuter autour d'eux.



lehic.dz@hotmail.com